

Unis par les liens de la bonne forme physique

En janvier et février 1989, quelque 800 000 personnes de dix villes canadiennes et soviétiques entreprenaient une incroyable odyssée — une odyssée au nom de la santé, de la forme physique et de l'amitié — unissant les deux plus grands pays du monde. En relevant le défi de 1989, les participants s'engageaient à pratiquer chaque jour pendant une période de 20 minutes une forme quelconque d'activité physique. Chaque période de mise en forme comptait comme un kilomètre, le but à atteindre dans chaque pays étant de parcourir la plus grande distance possible en direction de la planète Mars. Au total, plus de 21 milliards de kilomètres furent homologués.

De dix, le nombre des villes qui s'étaient engagées sur les sentiers de L'Aventure physiforme l'année dernière, est passé à 22 pour L'Aventure physiforme 1990. Le premier ministre Brian Mulroney, en visite officielle en URSS, a pris part au lancement officiel de cet événement en novembre dernier, sur la Place Rouge à Moscou. Comme devait le déclarer par la suite le premier ministre Mulroney : « Nous avons davantage en commun que nous avons

façonner l'avenir et qui reflète la similitude des positions des deux pays sur un grand nombre de problèmes ».

Expansion du commerce

La rencontre a porté en bonne partie sur l'élargissement des relations commerciales entre les deux pays.

En effet, le Premier ministre était accompagné d'une délégation de 240 hommes et femmes d'affaires canadiens, venus, sous les auspices du Conseil commercial Canada-URSS, prendre part à la réunion inaugurale de cet organisme nouvellement créé et rechercher de nouveaux débouchés auprès des entreprises soviétiques.

Le premier ministre Brian Mulroney (à droite), a pris part au lancement officiel de L'Aventure physiforme 1990 en URSS.

jamais cru possible. La réalité fait en sorte que nous partageons le même climat et le même amour pour le sport. Mais nous avons aussi en commun une grande diversité ethnique, et en effet, plusieurs des groupes ethniques composant la mosaïque de l'Union soviétique ont joué des rôles de premier plan dans l'édification du Canada ».

Plus de 15 millions de Canadiens et de Soviétiques ont relevé le défi en 1990 — un taux de participation qui rivalise avec le *Bal de neige* d'Ottawa ou le « Carnaval » de Québec. Le Canada nourrit l'espoir que les liens établis grâce à des événements tels que L'Aventure physiforme, vont constituer des bases solides et saines pour le développement à venir de la coopération et de l'amitié entre le Canada et l'Union soviétique. Les deux pays envisagent déjà pour la prochaine édition de L'Aventure physiforme un événement de plus grande envergure encore.

Lors d'un entretien avec son homologue soviétique, M. Nikolai Ryjkov, le premier ministre Mulroney a fait observer que certains secteurs de l'économie soviétique pourraient utilement bénéficier de la compétence technique des entreprises canadiennes, notamment les secteurs de la construction et de l'exploitation pétrolière et



Bill McCarthy/BPM

gazière. À quoi M. Ryjkov a répondu que l'Union soviétique accueillerait avec plaisir toute aide qui lui permettrait de résoudre sa pénurie chronique de logements. D'autre part, M. Mulroney a présenté M. Ryjkov au président de la multinationale Olympia York Development Ltd, basée à Toronto, M. Albert Reichmann. M. Ryjkov a par la suite pris des dispositions en vue d'une rencontre future avec M. Reichmann, dont la firme a annoncé récemment qu'elle se proposait de construire à Moscou un immeuble de 60 étages, au coût de 250 millions de dollars.

Amélioration des relations canado-soviétiques

Bon nombre des liens établis durant la visite, qui auraient été inconcevables il y a quelques années à peine, traduisent la confiance que le Canada met dans les réformes économiques entreprises par le président Gorbatchev. Ainsi que l'a indiqué M. Mulroney, « les relations entre nos deux pays ont pris un nouveau départ ».

Les entretiens ont en effet abondamment prouvé que les relations canado-soviétiques se sont engagées dans une ère nouvelle. Le président Gorbatchev a dit voir dans M. Mulroney « un homme d'action capable de se faire l'artisan de politiques à la mesure d'un monde en rapide mutation ». Quant au premier ministre Mulroney, il a qualifié le leader soviétique de « grand réformateur ayant à son actif des réalisations remarquables » et a loué « son courage et sa volonté de changement ».

Mais le Premier ministre a surtout formulé l'espoir que les deux pays aient « contribué, ensemble, à l'avènement d'une paix internationale plus durable, ce qui est le plus bel héritage que nous puissions laisser à nos enfants ». 🍁